

Rages de Césars

L'homme pâle, le long des pelouses fleuries,
Chemine, en habit noir, et le cigare aux dents :
L'Homme pâle repense aux fleurs des Tuileries
— Et parfois son œil terne a des regards ardents...

Car l'Empereur est soûl de ses vingt ans d'orgie !
Il s'était dit : « Je vais souffler la liberté
Bien délicatement, ainsi qu'une bougie ! »
La liberté revit ! Il se sent éreinté !

Il est pris. — Oh ! quel nom sur ses lèvres muettes
Tressaille ? Quel regret implacable le mord ?
On ne le saura pas. L'Empereur a l'œil mort.

Il repense peut-être au Compère en lunettes...
— Et regarde filer de son cigare en feu,
Comme aux soirs de Saint-Cloud, un fin nuage bleu.

Un empereur
est un chef
Politique

Métaphore
filée qui
renvoie sur
les pouvoirs
de
l'empereur

Le poème « Rages de Césars » est l'un des poèmes du *Cahier de Douai* écrit par Arthur Rimbaud en 1870.

Dans quelles circonstances Arthur Rimbaud a-t-il écrit ce poème ?

1870, défaite de Sedan face à la Prusse (Bismarck). Napoléon III est prisonnier au château de Wilhelmshöhe. Fin du Second Empire, on envisage une République. Rimbaud opposé au Second Empire, inspiré par Victor Hugo.

L'explication du poème :

Ce poème évoque la politique, il représente la fin d'un homme au pouvoir. C'est une caricature subtile pleine d'ironie. Le poème se présente comme une véritable énigme qui nous invite à deviner les pensées du personnage qui est obsédé par son passé. La métaphore filée de la bougie produit un effet de miroir, loin d'avoir soufflé la bougie de la Liberté, l'empereur s'est au contraire laissé consumer par sa soif de pouvoir.